Document generated on 09/26/2024 7:10 a.m.

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Albums

Volume 30, Number 2, Fall 2007

URI: https://id.erudit.org/iderudit/11619ac

See table of contents

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)
1923-2330 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(2007). Review of [Albums]. *Lurelu*, *30*(2), 17–27.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

1

2

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction

de Ginette Landreville

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en *suggère un entre parenthèses carrées* [ ]. *Dans un cas* comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

■ Couverture
Ⓐ Auteur
Ⓡ Rédacteur en chef
Ⓘ Illustrateur
Ⓣ Traducteur
Ⓝ Narrateur
Ⓜ Musique
Ⓢ Série
Ⓒ Collection
Ⓔ Éditeur

Albums	17
Livres-disques	27
Miniromans	28
Romans	34
Contes et légendes	64
Recueils et collectifs	66
Théâtre	66
Bandes dessinées	66
Documentaires	67
Périodiques	74
Ouvrages de référence	79
Développement personnel et social	80
Aussi reçu	81

Albums

Petit héros monte les escaliers

1 Petit héros s'habille tout seul

Ⓐ FRANÇOIS BARCELO
Ⓘ MARC MONGEAU
Ⓢ *PETIT HÉROS*
Ⓒ COMME 3 POMMES
Ⓔ LES 400 COUPS, 2007, 32 PAGES, 2 À 5 ANS, 6,95 $

L'auteur de *La fatigante et le fainéant*, récipiendaire du Grand Prix du livre de la Montérégie dans la catégorie jeunesse, s'adresse aussi aux tout-petits dans une série d'albums consacrés aux défis que les bébés et les bambins ont à affronter dans leur apprentissage de la vie. Après *Petit héros fait pipi comme les grands*, les cinquième et sixième tomes de «Petit héros» s'attardent aux entreprises gigantesques que représentent pour les petites jambes et les petites mains la montée d'un escalier ou l'habillement intégral de sa personne. Ces situations sont abordées avec beaucoup de tendresse et de simplicité. François Barcelo présente des personnages déterminés, qui travaillent très fort pour surmonter leurs difficultés.

Louka commence à grimper à quatre pattes le fameux escalier, puis c'est la dégringolade et finalement la réussite. Max, elle, veut s'habiller seule, mais distinguer l'avant de l'arrière s'avère déjà difficile, et que dire des boutons du manteau? Bien sûr, le résultat n'est pas encore au point, c'est l'effort qui compte, mais que ce soit Max ou Louka importe peu, car le sous-texte de ces albums tente d'établir un contact entre l'adulte et l'enfant afin que celui-ci réalise que le héros, c'est lui. Ainsi, l'identification au personnage devient un prétexte à raconter sa propre histoire, ses aventures personnelles, et le récit se poursuit hors du livre.

Ces albums constituent également un accompagnement formidable aux relations parents-enfants grâce aux magnifiques illustrations de Marc Mongeau, des aquarelles colorées évoquant le monde douillet de l'enfance brisé par les aspérités des nombreux dangers, l'escalier, entre autres, ou déstabilisé par le déséquilibre des vêtements à enfiler qui débordent de tous côtés. Les personnages sont attachants, l'émotion est palpable dans les visages arrondis des bambins, qui laissent paraitre toute la peur, l'effort, la concentration ou la joie. La mise en pages offre aussi un mouvement intéressant avec des doubles pages qui s'enchainent et un texte disposé de manière à laisser croire qu'il est l'œuvre d'un enfant qui commence à écrire. Voici des albums de grande qualité, à partager entre petits et grands.

SYLVIE RHEAULT, enseignante au collégial

Chocolat, que c'est bon!

2 À vos hameçons, prêts, pêchez!

Ⓐ NADIA BAZINET
Ⓘ NANCY BÉLANGER
Ⓒ CLAFOUTINE ET SES AMIS
Ⓔ LA PRESSE, 2007, 24 PAGES, 4 À 8 ANS, 10,95 $

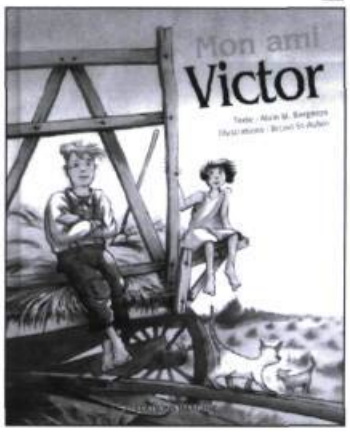
Apprendre à cuisiner puis à y trouver du plaisir, cela commence très tôt dans la vie. Voilà ce que les concepteurs de cette savoureuse collection «Clafoutine et ses amis» ont compris. Pour chacun des albums, Clafoutine, chef cuisinière, invite les jeunes lecteurs à la découverte d'un aliment. Au menu dans ces deux nouveautés : le chocolat et la truite.

Dans *Chocolat, que c'est bon!*, Clafoutine doit préparer une barre spéciale pour le roi, mais, par accident, des poules et des lapins s'introduisent dans la cuisine et font tout un dégât dans les chaudrons de chocolat fondu. Résultat : on démoule les animaux et on réinvente ainsi la tradition de Pâques où poules, lapins et œufs en chocolat sont offerts. Dans *À vos hameçons, prêts, pêchez!*, on assiste à un tournoi de pêche à la truite arc-en-ciel, et la compétition est forte : qui pêchera le plus gros poisson? Cette journée de plein air permettra à Clafoutine de faire un succulent festin, de poisson bien sûr!

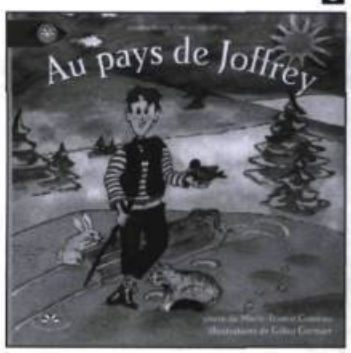
Malheureusement, je dois avouer que j'ai été déçue par les histoires plutôt banales et

1

2



3



simplistes de ces albums. Tout comme dans une recette, on enchaine les actions en les juxtaposant les unes aux autres, ce qui dénote un manque de profondeur. Pour leur part, les personnages semblent désincarnés, sans personnalité propre. Bien que l'on tente de les définir, cela parait mécanique : la fermière a peur de l'eau, les jumeaux se disputent sans cesse. Par contre, les illustrations vives et colorées ajoutent un peu d'humour au texte, mais le tout reste fabriqué, sans âme.

L'intérêt de cette collection réside dans les fiches-recettes détachables (après tout, l'éditeur est spécialisé dans ce type de publication); les recettes proposées sont simples, délicieuses, nutritives et adaptées aux petites mains. Si cela permet d'attirer les enfants aux fourneaux – avec un peu de supervision tout de même, car on conseille aussi les parents sur la façon d'accompagner leurs enfants – tant mieux, mais cherchez ailleurs les bonnes histoires.

SYLVIE RHEAULT, enseignante au collégial

---

1 Je t'aime gros comme...

Ⓐ ALAIN M. BERGERON
Ⓘ MARIE-CLAUDE DEMERS
Ⓒ LES ABÉCÉDAIRES
Ⓔ LES HEURES BLEUES, 2007, 64 PAGES, [3 À 6 ANS], 19,95 $

«Bonne nuit, mon trésor», dit la maman. «Je t'aime gros comme un Autobus», répond la petite fille. De page en page, l'enfant déclare son amour en déclinant l'alphabet.

Après *Les Zincroyables créatures*, Alain M. Bergeron nous revient avec un abécédaire aussi adorable que novateur. Le contenu idéal pour apprivoiser l'alphabet tout en faisant le plein de tendresse avec maman, ou papa! La structure répétitive du texte prend la forme d'une ritournelle amusante. Au fil du récit, les phrases s'enrichissent du mot-vedette de la page précédente : l'accumulation assure la continuité du caractère ludique. L'intérêt s'émousse lorsque le sens attendu du mot «gros» glisse dans une autre sémantique, vraisemblablement en raison de la contrainte des lettres. Si «Aimer gros comme un **é**léphant» fait d'emblée image, «gros comme le parfum d'une **j**onquille» ou «gros comme un **y**ogourt», c'est beaucoup moins significatif dans le contexte.

L'auteure du tableau *Je t'aime gros comme...*, l'inspiration de l'album, nous présente ses premières illustrations de livres pour enfants. Une fantaisie un peu sage... Jouer davantage sur la grosseur, voire l'exagération, apporterait une tout autre dynamique au contenu. Aimer «gros comme un **I**ndien» aussi petit que l'enfant qui le perçoit..., «gros comme un **k**oala» à peine plus gros qu'un chat..., «gros comme une **q**uille» grandeur nature... sont des représentations qui diluent l'intensité du sentiment exprimé.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

---

2 Mon ami Victor

Ⓐ ALAIN M. BERGERON
Ⓘ BRUNO ST-AUBIN
Ⓔ IMAGINE, 2007, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 18,95 $, COUV. RIGIDE

Marianne adore Charles, son grand frère. Pour elle, il est le plus fort du monde. Mais son héros partira pour la guerre et Victor, au nom plein de consonnes, viendra le remplacer à la ferme familiale. Avec le temps, des liens se tisseront entre le garçon et la fillette. La guerre finie, le frère reviendra et Victor retournera chez lui, ce qui attristera Marianne.

Avec sobriété, et au moyen d'anecdotes successives, l'auteur parle d'apprivoisement, de lente découverte de l'autre débouchant sur l'amitié. L'héroïne retrouve chez Victor des points communs avec son frère, entre autres sa force herculéenne et son grand cœur. Cela facilite son attachement au jeune homme. Cet album fait aussi revivre la légende de l'homme fort du village, légende qui courait sur les lèvres des gens d'autrefois et qui faisait galoper leur imagination.

Bruno St-Aubin a bien adapté ses illustrations à l'époque où se déroule le récit. Comme à son habitude, il donne une place de choix aux personnages, les dessinant toutefois de manière plus réaliste, moins caricaturale. La décision est excellente. Ses couleurs de terre alliées à des verts et à des mauves augmentent le caractère tendre et nostalgique de l'histoire. Cependant, il aurait été préférable de souligner certaines couleurs sur la page couverture : tout m'apparait trop uniforme. La typographie inclinée du titre donne un effet de glissement, ce qui déséquilibre l'image.

Texte et illustrations en harmonie dégagent beaucoup de vie.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

---

3 Au pays de Joffrey

Ⓐ MARIE-FRANCE COMEAU
Ⓘ GILLES CORMIER
Ⓒ CASSETTE D'OR
Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2007, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 $

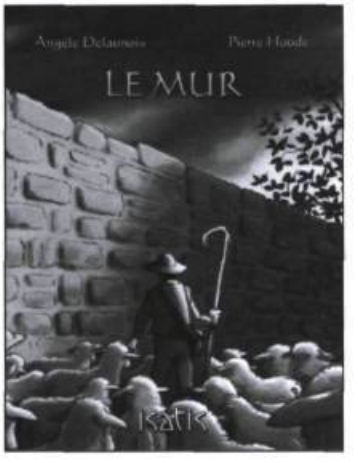
Dans ce troisième livre, Marie-France Comeau crée un pays extraordinaire à nommer où la neige, tiède au toucher et présente toute l'année, change de couleur au rythme des saisons : rouge au printemps, verte durant l'été, jaune à l'automne et blanche pendant l'hiver.

Dès les premières pages, on croit que les idées fantaisistes ne manquent pas à l'auteure. La neige multicolore à laquelle se marie la couleur des moustaches des animaux le prouve bien. Malheureusement, cette histoire s'apparente plus à un manuscrit inachevé qu'à une histoire complète. Plusieurs personnages y sont introduits : Joffrey, un garçon débordant de joie; Prisme, le chaton espiègle; Nani, la gardienne aimante, et Bleu-Pin-Pin, l'oiseau qui parle. Incapable de nommer le lieu après l'avoir décrit, Comeau demande aux enfants de lui trouver un nom. Ainsi se termine l'histoire. L'auteure ne développe pas d'intrigue, tout reste à faire. On reste sur notre appétit à la fin de la lecture.

Les illustrations, réalisées par son conjoint, relève du style naïf que l'on peut cependant confondre avec l'art enfantin : les

4

5



personnages sont figés, la perspective est problématique. Les plus petits auront du plaisir à chercher le flocon placé dans chacune des illustrations. *Au pays de Joffrey* peut être pratique si l'on désire aborder la création avec les enfants. Ce livre reste à éviter si l'on recherche une histoire à raconter.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

4 Le lutin Range-tout

Ⓐ FRANÇOIS DAXHELET
Ⓘ FRANÇOIS DAXHELET
Ⓢ CAJOLINE
Ⓔ BOOMERANG, 2007, 24 PAGES, 18 MOIS ET PLUS, 10,95 $

Cajoline et son amie jouent dans la maison, mais elles se rendent compte qu'elles ne trouvent plus leur couronne de princesse et qu'il leur manque aussi un morceau de casse-tête. Apparait alors un petit lutin qui saura les convaincre que faire du rangement peut être amusant et drôlement utile lorsqu'on a des objets à retrouver. On devine assez bien à quoi seront occupés Cajoline, son amie et le lutin durant les dernières pages de l'album.

Nous avons ici une histoire simple, avec une morale sans ambigüité, à raconter volontiers lorsqu'on a quelques minutes pour faire passer un message, par exemple entre l'heure du bain et le dodo. L'illustration est très évocatrice pour les enfants : les jouets, et, dans ce cas-ci, même le désordre, rappellent tout à fait l'ambiance de la maison. Ces éléments se marient bien aux conventions de la littérature jeunesse, avec les têtes démesurément grosses et les jouets qui sourient. Un autre aspect apprécié du livre : l'illustration, qui parle d'elle-même, dévoile de nouveaux détails lorsqu'on y prête plus attention, ce qui permet aux enfants de participer à la lecture et donc de rester continuellement attentifs. Toutefois, les livres destinés aux tout-petits nous ont habitués à plus de surprises, de fantaisie et d'utilisation originale des formes et des couleurs. Sur ces derniers aspects, cet album nous laisse un peu sur notre faim.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

5 Le mur

Ⓐ ANGÈLE DELAUNOIS
Ⓘ PIERRE HOUDE
Ⓒ TOURNE-PIERRE
Ⓔ L'ISATIS, 2007, 32 PAGES, [9 À 12 ANS], 11,95 $

Ian et Jean ont grandi ensemble comme des frères. Jean est devenu berger et Ian cultivateur. Un beau jour, une dispute survient entre les deux amis. Ian entreprend dès lors de creuser un fossé. Rien ne réussit à détourner les moutons de Jean des cerisiers de Ian, ni le fossé, ni la clôture installée par la suite. La colère de Ian est telle qu'il pense bientôt à construire un mur. Des années plus tard, le mur est abattu, sans pourtant ramener l'amitié de jadis.

Voilà une histoire qui en rappelle bien d'autres. Que d'amitiés brisées et de conflits exacerbés pour des questions de biens et de territoires! On pense d'emblée au conflit israélo-palestinien et au mur construit par les Israéliens en Palestine. Certains éléments de trame remettent également en mémoire le roman de Khaled Hosseini, *Les cerfs-volants de Kaboul*.

L'histoire bien dramatisée jusqu'au dénouement réaliste profite d'un texte à l'écriture sobre et au ton juste. Le récit de facture classique traduit bien la démesure et le dérisoire du conflit à travers l'accumulation et l'accentuation des motifs et symboles (fossé, clôture et mur). De grandes illustrations sur double page accompagnent le texte découpé en courts paragraphes. Elles mêlent à un dessin et à des compositions un peu convenus des jeux de couleurs sombres, donnant un petit air suranné à l'imagerie qui ne convainc pas tout à fait. Un album qui invite à la réflexion sans ton moralisateur que les jeunes pourront rattacher à leur quotidien autant qu'à des faits d'actualité.

ANNICK LATREILLE, éducatrice en service de garde

La littérature jeunesse à l'UQTR!

À Québec, à Montréal et à Saint-Hyacinthe, un certificat en littérature de jeunesse

Des cours portant sur la littérature d'ici et d'ailleurs, sur les romans classiques et contemporains, sur la bande dessinée ou le documentaire, sur l'art de raconter, etc.

À **Québec,** les cours ont lieu les lundis en soirée au Cégep de Sainte-Foy.
Info. : Diane Lepage,
418-659-2170,
diane.lepage@uqtr.ca

À **Montréal**, les cours se tiennent les lundis en soirée au Collège Rosemont.
Info. : Johanne Juneau,
450-582-1326,
johanne.juneau@uqtr.ca

À **Saint-Hyacinthe**, les cours ont lieu les mercredis en soirée au Cégep de Saint-Hyacinthe.
Info. : Solange Laperle,
450-774-2255,
solange.laperle@uqtr.ca

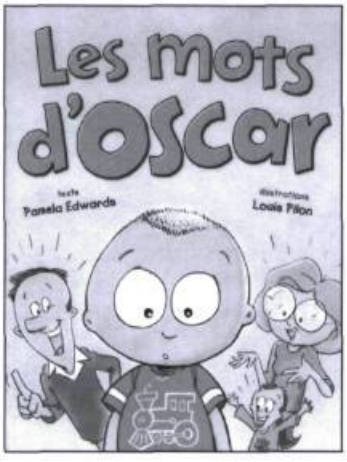
Au Collège Rosemont, un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en littérature pour la jeunesse

Les cours se tiendront les mardis en soirée.
Info. : Jacques Paquin,
819-376-5011 #3862,
jacques.paquin@uqtr.ca

Sur le **campus** de l'UQTR :
le certificat et le programme court en littérature pour la jeunesse.
Info. : Luc Ostiguy,
819-376-5011 #3865,
luc.ostiguy@uqtr.ca

Université du Québec à Trois-Rivières

1



2

3

1 Les mots d'Oscar

Ⓐ PAMELA EDWARDS
Ⓘ LOUIS PILON
Ⓣ MARIE-JOSÉE BRIÈRE
Ⓔ HOMARD, 2007, 24 PAGES, 3 À 6 ANS, 10,95 $

Oscar n'est plus un bébé : il sait parler. Mais il semble que sa famille n'en soit pas consciente puisqu'elle répond toujours à sa place. Les gens en viennent à croire qu'il est timide, mais lui, il ne demande qu'à s'exprimer. Un jour, il en a assez et veut se faire entendre. À partir de ce moment, les mots jaillissent de sa bouche!

Ce petit album rédigé à la façon d'une comptine en fera rire plus d'un. Dans son premier livre pour enfants, Pamela Edwards, une enseignante ontarienne retraitée, fait vivre aux lecteurs la frustration de ne pouvoir s'exprimer et le bonheur d'être enfin entendu. Elle y aborde des thèmes pouvant susciter des discussions en classe ou à la maison : la rentrée scolaire, la confiance en soi et l'extériorisation.

Les images très colorées se marient à merveille avec le texte et contiennent des détails qui sauront capter l'attention des lecteurs. On peut constater le métier de créateur de bandes dessinées de Louis Pilon car des phylactères s'infiltrent dans les images, ce qui rend le tout interactif et amusant. La variété des illustrations, qu'elles soient sous forme de cases ou sur deux feuillets, donne un album dynamique dont chaque page est différente.

Il s'agit d'une première expérience en littérature pour la jeunesse pour ces deux créateurs et elle en surprendra plus d'un!

VÉRONIQUE MYRE, pigiste

2 Les olympiades

Ⓐ MYRIAM FONTAINE
Ⓘ JEAN MORIN
Ⓒ HISTOIRE À TROUS
Ⓔ BOOMERANG, 2007, 24 PAGES, 5 À 7 ANS, 10,95 $

N'étant pas très bon au soccer, sport dans lequel beaucoup de garçons excellent, Jean ne s'amuse pas beaucoup aux olympiades de l'école. Il réussit néanmoins à trouver une activité qu'il aime, et ses prouesses lui valent l'admiration de ses camarades.

Cet album comporte plusieurs petites illustrations qui remplacent des mots afin de faciliter la lecture pour les débutants. Ce procédé est intéressant lorsqu'il s'agit d'objets concrets que l'enfant peut reconnaitre en un coup d'œil (des pieds, un sifflet, la tête d'un personnage), mais je doute que ce soit aussi efficace pour des termes plus abstraits et beaucoup plus difficiles à rendre par une image (soupirer, journée, ébahis). Les autres illustrations pleine page, simples mais plutôt quelconques, reprennent exactement ce qui est énoncé dans le texte.

Ce sujet touchera certainement beaucoup de jeunes (ça m'a rappelé le calvaire des cours d'éducation physique au primaire). Il est bon aussi d'aborder le thème de la rivalité lorsqu'il est question de compétition, sportive ou autre. Toutefois, même si la maxime «L'important, c'est de participer» est toujours vraie, cette histoire en donne une version plutôt gnangnan, qui me semble bien coller à l'esprit de nos chères réformes scolaires... En effet, chaque enfant mérite une médaille personnalisée, gagnant ou pas! Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil, c'est pédagogiquement bien joli mais ça fait des histoires guère palpitantes.

GINA LÉTOURNEAU, bibliotechnicienne

3 Mouton marin

Ⓐ JOHANNE GAGNÉ
Ⓘ FANNY
Ⓢ LES RÊVES DE RODOLPHE
Ⓒ LE RATON LAVEUR
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2007, 24 PAGES, 3 À 6 ANS, 8,95 $

Rodolphe le mouton rêve à la mer. Il s'imagine sur un voilier. La rencontre d'un chien sauveteur, sur un bateau de pêche, lui ouvre de nouveaux horizons. Pour suivre cet exemple, il faut apprendre à nager. Et plouf! Rodolphe se jette à l'eau. Heureusement, il est rapidement repêché. Nager n'est pas si simple, il faut d'abord s'entrainer. Malgré les moqueries, Rodolphe persévère. Il a bien raison puisqu'il réussit à faire ses preuves en sauvant, avec l'aide du chien, une petite fille de la noyade. Cette histoire est une leçon de persévérance face à l'adversité. Il faut du courage pour oser aller à contrecourant et refuser de se laisser déterminer.

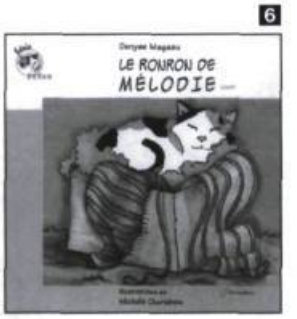
La construction du récit est boiteuse. On s'attarde à certains passages, citons simplement l'apprentissage de la nage, pour assister à des revirements de situation, par exemple quand le vent tourne brusquement pour permettre l'épisode du sauvetage d'une petite fille qui arrive d'on ne sait où. On remarque une phrase maladroite dans la bouche du pêcheur.

Par contre, le thème du mouton est bien exploité. On fait allusion aux habitudes grégaires du troupeau, à son conformisme et à son caractère craintif. On exploite aussi des expressions, comme le jeu du «saute-mouton» ou «les moutons sur la mer». La finale avec Rodolphe à la une d'un journal est amusante, et les illustrations ensoleillées nous font gouter la chaleur de l'été.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

4

5



6

4 Le pont de glace

Ⓐ CHARLOTTE GINGRAS
Ⓘ ROBERT DESROSIERS (PHOTOGRAPHIES)
Ⓔ LES 400 COUPS, 2007, 48 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 12,95 $

Pendant la semaine de relâche, Joseph rejoint son père sur une île du fleuve. Roulant en motoneige, les deux hommes aperçoivent un harfang des neiges blessé. Joseph insiste pour qu'on le transporte chez le vétérinaire. Ermite par la force des choses, le père se surpasse pour traverser le fleuve avec son fils, en plein blizzard, sur un pont de glace précaire, là où son frère a trouvé la mort. L'aventure hasardeuse les rapproche. Chacun découvre l'autre et s'ouvre.

L'épisode est raconté par l'étudiant à l'écriture fluide dans un texte clair, bien documenté sur la géographie des lieux et captivant dans les moments difficiles. Quand il est question du père ou de l'animal blessé, la narration devient attachante. Les images sur les personnages, en action ou en gros plans, soulignent leur silence et révèlent leur intériorité.

Regards fixes et bouches fermées parlent. Proches ou lointaines, les représentations du harfang blessé touchent. Remarquables aussi ces grands espaces assaillis par la pénombre et la tourmente hivernale. Dans la fusion harmonieuse du texte, des photos et de la mise en pages, on partage le plaisir des auteurs qui offrent, en toute générosité, un épisode de vie intense qui les a captivés et qui leur tient à cœur.

Aux Éditions Les 400 coups, on ne craint ni la nouveauté ni le renouvèlement des genres. Voici un roman-photo original qui pourrait inspirer avantageusement d'autres tandems de créateurs d'ouvrages riches en contenu.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, libraire

5 David et la bête

Ⓐ FRANÇOIS GRAVEL
Ⓘ PIERRE PRATT
Ⓢ DAVID
Ⓒ À PAS DE LOUP
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2007, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 $

Le personnage de David a été créé en 2000 dans la collection «Roman rouge», chez Dominique et compagnie. *David et la bête* représente sa première aventure publiée dans la collection «À pas de loup». Tout comme chacun des sept romans de la série, cet album aborde le thème de la peur. Évidemment, dans cette collection qui s'adresse aux lecteurs débutants, les illustrations expressives de Pierre Pratt sont mises au premier plan, soutenant la compréhension d'un texte beaucoup plus court. Les créateurs ont su conserver l'essence du personnage, sa simplicité et sa candeur.

David décide de passer la nuit dans la cabane que son père lui a construite, à côté de la maison. Un étrange bruit l'empêche de s'endormir. David essaie de deviner la source de ce bruit : ours, loup, sorcières affamées ou monstre épouvantable. Le format album permet d'illustrer sur la presque totalité de la page ou de la double page toutes ces hypothèses. Le petit héros sait une fois de plus affronter ses peurs et trouver l'origine de ce qui perturbe sa nuit.

J'aime bien l'idée d'offrir la possibilité aux lecteurs débutants de découvrir l'univers de ce personnage toujours aussi attachant qui pourra les accompagner au fil des ans.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante ressource en lecture

6 Le ronron de Mélodie

Ⓐ DENYSE MAGEAU
Ⓘ MICHELLE CHARLEBOIS
Ⓢ FÊTES
Ⓔ DU VERMILLON, 2007, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 6,95 $

Ce petit album met en scène une chatte hébergée dans une famille de musiciens et ses longues recherches pour trouver un petit coin tranquille afin de mettre bas. Aucune péripétie ne vient ponctuer ce récit monotone au thème sans originalité. Sur la page couverture, le titre est suivi de la mention «conte», alors que ce récit ne présente aucune caractéristique liée au genre. Si les images illustrant la chatte sont assez réussies, celles représentant les humains m'apparaissent plutôt maladroites. De plus, j'ai relevé une douzaine d'erreurs au chapitre de l'orthographe, de la ponctuation ou de la sémantique, et ce en dix-sept courtes pages de texte : «cherche cherche cherche» sans virgule, «Madame» avec une majuscule à l'intérieur d'une phrase alors qu'on ne s'adresse pas à la personne, «tu sera», «*leurs* bas de Noël», alors que chaque personne n'en a qu'un, «un empilement de marches» au lieu d'une «enfilade de marches»... Manque de rigueur de la part de l'éditeur!

La reliure ne semble pas de meilleure qualité; après quelques manipulations, les dernières pages commençaient à se décoller. Je me demande réellement quel était l'intérêt de publier un tel livre...

CÉLINE RUFIANGE, enseignante ressource en lecture

1

2

3

4

1 Grégor 1er grenouille et roi
Ⓐ MARIE-NICOLE MARCHAND
Ⓘ BRUNO ST-AUBIN
Ⓢ LES GRENOUILLES

Aventurier des mers
Ⓐ MARYSE DUBUC
Ⓘ JEAN MORIN
Ⓢ PETIT TOM
Ⓒ LE RATON LAVEUR
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2007, 24 PAGES, 3 À 9 ANS, 8,95 $

Dans le quatrième épisode de la série «Les grenouilles», Grégor la grenouille cupide réussit à usurper le trône et à prendre possession des richesses du royaume. Les grenouilles, toujours fidèles à la famille royale, n'ont toutefois pas dit leur dernier mot.

L'histoire fait suite à celles des albums précédents, ce qui la rend plus intéressante si on a lu les autres titres de la série. La quatrième de couverture parle d'une «caricature des mœurs politiques déguisée en conte de fées», mais ce livre ne m'a semblé qu'une énième histoire de roi et de méchant finalement punis de leur cupidité. Les péripéties sont créées et résolues d'un coup de baguette magique. Un album qui amusera probablement ceux et celles qui aiment déjà la série, mais plutôt faible en lui-même.

La deuxième aventure de Petit Tom, elle, ravit. Dans le coffre à friperies de sa grand-mère, Tom trouve un bandeau qui fait instantanément de lui un pirate. Il part alors à l'assaut des mers du Sud, à la recherche d'un fabuleux trésor, dans le salon de sa grand-mère. La complicité entre le texte, récit des aventures rocambolesques de Tom, et les illustrations, mêlant palmiers, lampes, sofa, sable, grotte et tapis, montre bien l'imagination du petit garçon à l'œuvre. Même son père et sa petite sœur sont embarqués malgré eux dans les fabulations de Tom et deviennent matelot et pirate rival. Décidément, on s'amuse bien avec Tom. Vivement une nouvelle aventure!

GINA LÉTOURNEAU, bibliotechnicienne

2 Le trésor du dragon
Ⓐ NANCY MONTOUR
Ⓘ BENOÎT LAVERDIÈRE
Ⓢ LE DRAGON

3 Le pain de grand-père
Ⓐ LAÏLA HÉLOUA
Ⓘ NATHALIE LAPIERRE
Ⓢ MANDARINE ET KIWI
Ⓒ LE RATON LAVEUR
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2007, 24 PAGES, 3 À 6 ANS, 8,95 $

Zéphir, le magicien des saisons, promet de partager son trésor avec le dragon qu'il vient de réveiller. Pinoche espère ainsi mettre la patte sur une montagne de friandises. Mais il doit d'abord chercher... Quelle surprise l'attend?

Après *La fête du dragon*, Pinoche entretient ici sa réputation de sympathique gourmand. Le propos, inspiré de la structure du conte, est charmant, simple et rythmé. Les mots font image, leur sonorité est agréable à l'oreille. Quoi de mieux qu'une chasse au trésor teintée de fantaisie pour découvrir les saisons!

Voir l'adorable dragon dormir, rêver, grignoter, chercher, jouer : lire la satisfaction, la curiosité, la déception, l'angoisse exprimées tour à tour sur son visage renforce l'idée que le personnage issu de l'imagination est bel et bien vrai. Le décor de chaque saison crée un climat ludique. Toutes ces sucreries qui mettent l'eau à la bouche attiseront des petits frissons d'envie!

Dans l'autre album, Mandarine et Kiwi apprennent à faire du pain avec leur grand-père. On rassemble les ingrédients, on les mélange, on pétrit la pâte, on la met au repos, on la glisse au four, on attend... On déguste.

Le thème de l'alimentation caractérise cette intéressante série. Feuilleter cet album peut donner l'impression qu'on tient un petit documentaire nouveau genre. Après une brève mise en situation, une histoire à saveur didactique sert de prétexte pour transmettre de l'information. Les dialogues amènent à découvrir les mots appropriés à la technique de la fabrication du pain comme au produit lui-même : fournil, pétrin, levure, pâtons n'auront plus de secret pour le lecteur. Pas plus d'ailleurs que la transformation du blé en farine! Les cuisiniers en herbe, bien encadrés, prendront plaisir à expérimenter la recette de pain maison.

Les illustrations aux tons clairs et doux racontent, informent et expliquent. Recréant l'ambiance chaleureuse d'une boulangerie artisanale, elles dégagent l'odeur du bon pain qui excite l'appétit. Observer la belle boule de pâte qui gonfle comme par magie donne particulièrement le gout de cuisiner.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

4 Follement cocon!
Ⓐ CLAIRE OBSCURE
Ⓘ CLAIRE OBSCURE
Ⓢ LES CONTES DU POTAGER
Ⓒ LE RATON LAVEUR
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2007, 24 PAGES, 3 À 9 ANS, 8,95 $

5 Frisson l'écureuil se fait un ami
Ⓐ MÉLANIE WATT
Ⓘ MÉLANIE WATT
Ⓢ FRISSON L'ÉCUREUIL
Ⓔ SCHOLASTIC, 2007, 40 PAGES, 4 À 8 ANS, 9,99 $

Follement cocon! présente deux amis insectes qui se plaisent à manger et à flâner ensemble, jusqu'au jour où la chenille perd l'appétit. Elle s'isole, s'enferme dans un cocon, laissant son ami seul, puis émerge finalement métamorphosée en un beau papillon. Les illustrations, faites à l'aquarelle, sont jolies dans leur style brouillon. Dans une mise en pages plus originale, moins fade, elles auraient ressorti surement davantage. Cet album présente non seulement un thème, mais aussi une approche maintes fois exploitée; hélas, celui-ci n'apporte rien de neuf. Aucune surprise, aucune originalité.

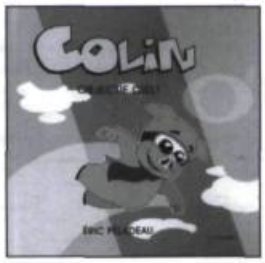
Dans un tout autre registre, Frisson l'écureuil est à la recherche d'un ami. Il élabore un plan détaillé pour mettre la patte sur l'ami idéal. Son plan échoue. Toutefois, il finira par trouver un ami qui ne correspond pas du tout aux critères qu'il avait au départ; le

5

6

7

8



résultat s'avère être une amitié solide et très amusante...

Cet album est tout simplement craquant, tant au chapitre du récit que des illustrations. Même si le thème a été souvent exploité, il est présenté ici d'une façon tellement originale et ludique que c'est un pur délice. Le traitement et la petite touche d'humour lui confèrent un style des plus sympathiques. Un succès garanti.

NADINE FORTIER, consultante en littérature pour la jeunesse

6 Mimosa la mouffette

Ⓐ LUCIE PAPINEAU
Ⓘ MARISOL SARRAZIN
Ⓢ LES AMIS DE GILDA LA GIRAFE
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2006, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,95 $, COUV. SOUPLE

Mimosa la mouffette a été recueillie au refuge des animaux après la disparition de ses parents. À l'autre bout du monde, une famille, celle de Gilda la girafe, se prépare à l'adopter. Cette rencontre fait surgir bien des insécurités. Patatras la panthère a peur que cette nouvelle petite sœur vole sa place, et Mimosa doute de sa capacité d'être aimée. Une disparition, des retrouvailles et une bonne dose de solidarité viendront fortifier la relation sororale. Une nouvelle vie peut alors commencer pour Mimosa, dans un nouveau pays, entourée d'amour et d'amis.

À travers l'histoire de Mimosa, Lucie Papineau traite d'un sujet grave, avec doigté et légèreté : l'adoption d'un enfant réfugié. En filigrane, des indices nous sont révélés. Les parents ont disparu dans une sombre forêt. Cet archétype représente un lieu menaçant; il peut même évoquer les récents conflits armés ou les dernières catastrophes naturelles. L'insécurité et la peur enfouies au cœur de Mimosa peuvent être comprises comme les séquelles d'un traumatisme lié à l'abandon parental.

Le point de vue adopté par la famille de Gilda sur notre flore et notre faune, que les membres trouvent exotiques, est intéressant. Il inverse les rapports habituels et amène les enfants à réaliser qu'on est toujours l'étranger de quelqu'un d'autre.

Les teintes chatoyantes, riches et chaudes de Marisol Sarrazin ravissent une fois de plus.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

7 Quatre saisons dans les bois

Ⓐ DENISE PAQUETTE
Ⓘ DENISE BOURGEOIS
Ⓒ LÉA ET LAURENT
Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2007, 24 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 $

De mois en mois, Léa et Laurent en promenade dans les bois profitent des activités propres à chaque saison. Les saisons passent, mais la mise en pages, elle, se répète. Si le jeune lecteur peut trouver une certaine sécurité dans cette constance, il risque toutefois de s'ennuyer.

La page de gauche montre une illustration pleine page, jolie, sans plus. On prend tout de même plaisir à y observer les détails, notamment de nombreux petits animaux se cachant dans les bois. Sur la page de droite se trouve le texte, duquel une certaine musicalité se dégage et qu'on n'a pas cherché à faire rimer à tout prix.

Un mois, une page. Chaque fois, trois courtes et simples phrases sont suivies d'une question sur un animal. Encore faut-il bien connaitre la faune des bois pour trouver les réponses, qui, du reste, ne sont données nulle part. Cerf ou chevreuil, orignal ou caribou, perdrix ou tourterelle, je ne saurais trop dire. L'ensemble rappelle les livres de classe de première année autant par l'apparence que par le contenu. D'ailleurs, tout comme l'année scolaire, l'album débute en septembre. Voilà donc un livre sans grande originalité qui aborde correctement un thème incontournable, mais au fil duquel l'année parait longue. Une fois de plus, la production de Bouton d'or Acadie me laisse froide.

STÉPHANIE DURAND, libraire jeunesse

8 Colin : objectif ciel!

Ⓐ ÉRIC PÉLADEAU
Ⓘ ÉRIC PÉLADEAU
Ⓔ DU VERMILLON, 2007, 32 PAGES, [6 À 8 ANS], 6,95 $

Ce tout petit livre carré (14 cm sur 14 cm), au texte imprimé très petit, en blanc et en noir, pratiquement sans ponctuation, a pour morale que la clé du succès est en soi. L'histoire est celle du porcelet Colin, apprenti dans le garage de ses frères, dont le rêve de voler comme un oiseau se réalisera, inspirant ses ainés à revisiter leurs propres rêves anciens.

Les personnages, exclusivement masculins et animaux, beiges, bruns, pas très attirants, semblent évoluer davantage dans un *story board* que dans un livre. Les détails colorés des décors nous sauvent cependant de l'ennui.

On a voulu faire rimer les aventures de Colin, un peu gratuitement. L'effet «rime pour la rime» déçoit; à cela s'ajoutent des maladresses de style (du genre «perché du haut de son bercail»). Pour toutes ces raisons, il est difficile de déterminer l'âge des lecteurs cibles.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

1

2

3

1 Flo sauvée par les tétines de souris

Ⓐ GINETTE PELLERIN
Ⓘ JOCELYNE DOIRON
Ⓒ LA BOUÉE VOYAGEUSE
Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2007, 24 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 $

Flo, une bouée voyageuse, est transportée par les vagues jusqu'au bord d'une ile où des «tétines de souris», une algue appréciée des habitants, absorbent doucement son atterrissage. S'ensuit un exposé sur l'état précaire de ces herbacés marins et sur leur sauvegarde.

Ginette Pellerin propose ici une ode à la nature, et plus précisément au bord de mer acadien, par l'intermédiaire d'un personnage inattendu, qui relève en fait d'un croisement entre une bouée et un être humain. L'idée de faire connaitre la végétation et la disparition potentielle d'une espèce est certainement louable, mais tout ne peut être prétexte à cela. On comprend mal cette histoire de bouée voyageuse qui débarque de façon impromptue sur la côte pour ensuite sauver la colonie de «tétines de souris». Ce conte manque en fait de naturel et de rythme. L'auteure n'offre pas l'enrobage adéquat pour permettre au récit d'émerger, de «papillonner». De plus, le texte court, facilement lisible grâce à un gros caractère noir sur fond blanc, est appuyé par un ton malheureusement banal.

Les illustrations colorées, franches et claires de Jocelyne Doiron illuminent le récit et lui accordent, à tout le moins, un intérêt visuel certain. Enfin, le public visé, en l'occurrence les enfants de 7 ans et plus, risquent fort de s'ennuyer. Il faudrait plutôt tenter de rejoindre la petite enfance.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Anique et Ludovix le phénix

Ⓐ ANIQUE POITRAS
Ⓘ CÉLINE MALÉPART
Ⓢ ANIQUE
Ⓒ À PAS DE LOUP
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2007, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 $

Dans le village d'Anique vit un mystérieux oiseau qui fait courir bien des rumeurs. Et pour cause : c'est un phénix. L'oiseau intelligent est, entre autres, capable de résoudre des problèmes mathématiques et de tenir une conversation. Ludovix le phénix est un véritable ami pour la fillette. Hélas, un incendie réduit en cendres la maison où se trouve l'oiseau...

Les jours passent. Anique pleure son ami. Mais voici que quelqu'un frappe à sa fenêtre. C'est Ludovix qui vient rendre visite à sa camarade et lui explique que les phénix renaissent de leurs cendres. Ouf! Tout est bien qui finit bien.

Voici un petit roman grand de sagesse dans la série «Anique». À travers le personnage, l'auteure aborde plusieurs sujets : les commérages, l'amitié, la mort, la tristesse. Anique devra faire fi de toutes ces expériences et apprendre à apprivoiser ses émotions pour parvenir à comprendre la nature du phénix. Les quelques mots de vocabulaire difficiles sont suivis d'une phrase explicative, de sorte que l'enfant passe au travers du mot compliqué, enrichit son vocabulaire, tout en restant tenu en haleine par la trame. Un univers émouvant et coloré avec une petite touche de féérie.

Avec un vocabulaire adapté, des phrases courtes et les illustrations vivantes de Cécile Malépart, Anique Poitras signe, pour le lecteur débutant, une lecture agréable.

VINCIANE BESANÇON, libraire

3 Le meilleur moment

Ⓐ ANDRÉE POULIN
Ⓘ PHILIPPE BÉHA
Ⓒ MES PREMIÈRES HISTOIRES
Ⓔ IMAGINE, 2007, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 $

L'exercice est en apparence fort simple. Le concept est clair : rassembler, dans un même album, un florilège de petites vérités autour du thème «le meilleur moment». Ces courtes phrases oscillent entre les préceptes d'une sagesse millénaire et des lapalissades, par exemple : «Le meilleur moment pour s'endormir, c'est quand on a les paupières lourdes.»

La difficulté première réside dans le choix crucial de ces moments privilégiés. Ce défi a été relevé avec brio. Toutes les situations choisies offrent une résonance dans le quotidien de l'enfant : apprendre à nouer ses lacets ou à se brosser les dents.

Il fallait ensuite choisir une approche empreinte de simplicité. La justesse des énoncés, pour être reconnue par le jeune lecteur, devait viser la vérité de l'impression physique, de l'émotion ou du contexte vécu. En passant par l'expérience, c'est-à-dire par le corps et l'action, l'enfant tire une leçon de vie. Cela, l'auteure l'a très bien compris.

L'illustrateur a su, quant à lui, enrichir le texte en y ajoutant une note humoristique. À partir d'une phrase se dessine tout un récit sur une double page. Ainsi, l'illustration d'une page répond à celle de l'autre page. Nous pouvons observer un petit oiseau au cœur léger qui a envie de chanter et puis voir d'autres oiseaux lui répondre.

Le meilleur moment pour raconter cet album? Quand on a envie de partager son bonheur avec un enfant!

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

4

5

6

4 Xavier et la porte qui n'existe pas

Ⓐ SONIA SARFATI
Ⓘ GABRIELLE GRIMARD
Ⓢ XAVIER ET ZAYA
Ⓒ À PAS DE LOUP
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2007, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 $

Xavier emménage dans une vieille maison jaune qu'il trouve douteuse et inquiétante. Cette première impression devient rapidement une réalité car, dès la première nuit, il fait la rencontre de Zaya, une Fée-line, avec qui il entre dans un univers parallèle, le monde de Dramac, peuplé de Gobelins et autres créatures féériques.

Voici une première aventure d'une série nouvelle dans laquelle le fantastique se déploie avec toute la magie et l'étrangeté propres au genre. Sarfati offre, dans un style à la fois simple et concis, une histoire riche en rebondissements. Les personnages mis en scène ne sont pas étrangers à l'intérêt que l'on porte au récit. Il y a d'abord Xavier, un petit garçon curieux, sensible et avide de sensations inconnues. Ensuite Zaya, cette fée qui, de façon toute naturelle ou peut-être surnaturelle, se métamorphose en chat aussi simplement et facilement que nous changeons de vêtement. Et puis il y a les Gobelins, des petits êtres monstrueux et vilains qui viennent ajouter à l'inquiétude.

Toute cette aventure ne serait pas aussi prenante sans les magnifiques illustrations couleur de Gabrielle Grimard qui, grâce à un trait réaliste et intrigant, offre un tableau parfaitement bien adapté au récit. Voilà une série qu'il faudra suivre.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Les sœurs Taupe et le cercle des fées
Les sœurs Taupe et le retour à la maison

Ⓐ ROSLYN SCHWARTZ
Ⓘ ROSLYN SCHWARTZ
Ⓢ LES SŒURS TAUPE
Ⓒ COMME 3 POMMES
Ⓔ LES 400 COUPS, 2007, 32 PAGES, 2 À 5 ANS, 6,95 $

Nous retrouvons avec bonheur les sœurs Taupe. Leurs promenades servent toujours de prétexte à de drôles d'aventures. Dans *Le cercle de fées*, nos protagonistes découvrent ce lieu magique dans la forêt. L'envie leur prend de devenir des petites fées. Un peu de poussière d'étoiles et le tour est joué. Après quelques petites folies, elles poursuivent leur route.

Dans *Le retour à la maison*, une tempête de neige les surprend. C'est l'occasion d'admirer des flocons, de faire de petites taupes de neige. Elles trouvent ensuite un abri et pas n'importe lequel, il s'agit des fameuses grottes de Lascaux. Nos comparses décident d'y laisser une trace de leur passage en y ajoutant leur portrait, puis elles rentrent sagement à la maison.

On reconnait dans l'univers des sœurs Taupe un alliage réussi entre la simplicité et la fantaisie. Le sens du merveilleux s'inscrit dans un cadre onirique qui ne s'éloigne jamais trop du quotidien. Ces petits personnages nous donnent, mine de rien, une grande leçon de vie. Ils nous enseignent les vertus de la complicité. Ils possèdent une propension au bonheur, une facilité à s'amuser, un parti pris pour la légèreté.

Les illustrations, toutes en douceur et en tendresse, s'harmonisent parfaitement au récit, à une exception près. Pendant l'épisode des grottes de Lascaux, il aurait été souhaitable de resserrer le lien entre le texte et l'illustration, histoire de mieux cerner le lieu.

Que de belles trouvailles dans ces albums! Les petites taupes, suspendues comme des chauvesouris, font sourire. Lorsqu'elles se cachent, bien mal, derrière des fougères, un rire fuse. Leur portrait, sur les parois des grottes, inscrit cette histoire dans un cadre plus large, voire mythique.

Ces histoires offrent beaucoup de possibilités d'interprétation. La candeur des personnages, leur enthousiasme, la place laissée aux exclamations, tout cela permet d'en faire une lecture vivante et amusante.

À déposer entre toutes les petites mains!

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

6 La petite rapporteuse de mots

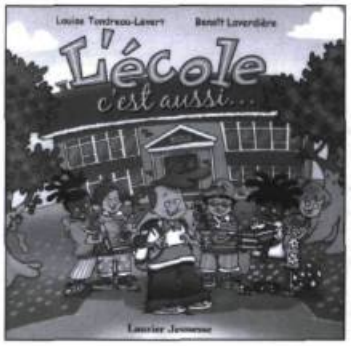
Ⓐ DANIELLE SIMARD
Ⓘ GENEVIÈVE CÔTÉ
Ⓒ BANDE ROUGE
Ⓔ LES 400 COUPS, 2007, 32 PAGES, [3 À 8 ANS], 12,95 $, COUV. SOUPLE

La jeune héroïne est déroutée par les pertes cognitives de sa grand-mère. Où se cachent les mots qu'elle perd? Il faut alors prêter les siens à grand-maman, qui en connaissait pourtant plein, qui sortaient à toute vitesse, avant. Les mots s'useraient-ils comme de vieilles robes? La fillette se rend compte qu'elle est douée pour trouver ce que grand-mère tente de dire; on l'appelle la petite rapporteuse de mots. Et si grand-mère lui avait en quelque sorte donné ses mots?

Album après album, les illustrations de Geneviève Côté jouent à merveille leur rôle premier qui est d'attirer nos yeux sur une page et de les y fixer, avant même le premier réflexe intelligent. Il s'en dégage une grâce, une poésie, une vision de l'enfance qui, à tout coup, me font abandonner toutes affaires courantes. Je ne suis jamais déçue. Ici, le jumelage de deux plumes (Côté et Simard), empreintes de la même légèreté et du même respect absolu, est particulièrement réussi. Il fait de ce court voyage une découverte, une expérience totale, une rencontre vraie. Il pousse à réfléchir, à aimer, à regarder; il rassure, aussi. Parce que les réponses de l'auteure ne sont pas celles de la science, elles sont personnelles, porteuses d'un autre regard, de celles dont ont besoin enfants et adultes pour faire face aux pertes de cet ordre.

GISÈLE DESROCHES, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

1

2


3

1 Alex, un gros zéro?

Ⓐ GILLES TIBO
Ⓘ PHILIPPE GERMAIN
Ⓢ ALEX
Ⓒ À PAS DE LOUP
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2007, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 $

Ce récit se structure selon les procédés rhétoriques de l'exposition d'une thèse, d'une antithèse et d'une synthèse. Dans un premier temps, Alex se surprend à ressentir de l'ennui pendant un match de hockey. Rien ne va plus : l'équipe adverse triomphe. Alex a mal joué; sa passion se serait-elle éteinte? Fâché de sa contreperformance, il décide de tout balancer. Puis, c'est le vide. La télé, les chips. «Il n'y a plus d'abonné au numéro que vous avez composé»...

Dans un deuxième temps, si le hockey ne donne plus de satisfaction, il n'y a qu'à aller voir ailleurs, par exemple du côté de la course à pied, de la natation, du vélo, de la gymnastique, du tennis, du soccer, des échecs, de la magie, de la construction de châteaux de cartes, du dessin, de l'écriture et de la chanson. Mais ça ne va toujours pas. C'est l'histoire d'un gars qui veut en finir avec le hockey mais le hockey ne veut pas sortir du gars.

Troisième période, Alex retourne au hockey, enrichi par ces expériences récentes. Le bonheur! La joie!

La narration de Gilles Tibo est efficace, et la situation vécue par Alex est finement exposée. Les illustrations de Philippe Germain rajoutent une note humoristique à l'ensemble. La morale de l'histoire? Il ne faut pas raccrocher ses patins trop vite, et on peut toujours prendre une petite pause pour lire une bonne histoire!

Petit bémol : pourquoi diable, dans un roman publié ici, parler de football au lieu de soccer?

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse

2 L'école c'est aussi...

Ⓐ LOUISE TONDREAU-LEVERT
Ⓘ BENOÎT LAVERDIÈRE
Ⓔ LAUZIER, 2007, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 9,95 $

Ça grouille partout dans cet album! Nous voilà dans une classe déchainée! Si l'école, c'est la vie, comme le dit l'auteure, on présente ici une image de vie chaotique où les adultes semblent souvent dépassés.

Le texte me déroute. Je ne vois pas toujours le lien entre l'affirmation et la conclusion; exemple : «À l'école, je joue à la balle pendant la récréation. C'est aussi dans la cour que je tire les cheveux de Nancy et que je jongle avec les cahiers d'Émilie.» Et la conclusion : «L'école, là où sont mes amis!» Une chance que ce sont des amis!

Parler du milieu scolaire en relevant les points positifs comme «l'école, ça dégourdit, j'y grandis ou quel défi» est une idée fort valable. Mais la manière utilisée ici brouille le message. La majorité des enfants ont l'air de jouer, et non d'être en apprentissage. On voit des visages souriants, grimaçants, perplexes et interrogateurs. Peu se concentrent sur leur tâche.

L'illustrateur a choisi de montrer un groupe qui bouge sans cesse. Il a rarement privilégié le gros plan. Ce choix accentue l'effet de mouvement. Les personnages, créés à l'ordinateur, ont des yeux ronds comme des boutons dans des visages expressifs. Mais pourquoi n'ont-ils que quatre doigts à chaque main?

On veut convaincre que l'école est un lieu agréable et enrichissant. Toutefois, avec cet album, on retiendra plutôt que l'école est comme un terrain de jeux où il n'y a aucun effort à faire.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

3 Le bouquet de Floup

Ⓐ CAROLE TREMBLAY
Ⓘ STEVE BESHWATY
Ⓒ FLOUP
Ⓔ IMAGINE, 2007, 24 PAGES, 18 MOIS ET PLUS, 9,95 $

Cette collection a été conçue avec soin pour les tout-petits. On le note par l'attention portée aux détails : les coins de livre arrondis minimisent les risques de blessures, le papier renforcé résiste mieux aux petites mains, le format, entre le livre tout carton et l'album, correspond bien au public visé.

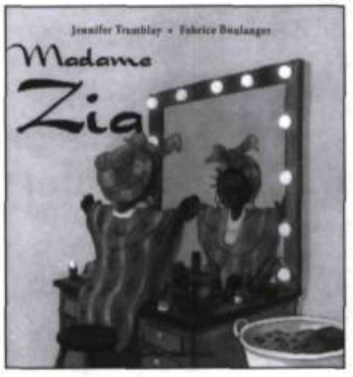
Floup prépare un gouter pour ses invités. Des fleurs égaieraient le repas. Il part aussitôt en chercher. La cueillette se transforme en galopade et en rigolade. Ses copains le surprennent en plein jeu. Faire un bouquet se transforme en partie de plaisir entre amis!

Floup est sympathique et mystérieux. Ses formes arrondies, ses yeux rieurs et sa gestuelle empruntent aux enfants, tandis que son museau, ses oreilles et sa petite queue relèvent du monde animal. Les collines vertes et son costume brun à pois jaunes rappellent vaguement les *Teletubbies*. Son monde est peuplé de personnages fantaisistes.

La construction du récit est efficace. La situation vécue par Floup est très bien exploitée. On peut établir un lien direct avec le vécu du jeune enfant qui vit le moment présent avec intensité et pour qui le jeu l'emporte sur la tâche. L'univers réel construit d'après les objets usuels du quotidien est fortement imprégné par l'imaginaire.

Les couleurs vives des illustrations rendent à merveille la joie de vivre de ce petit monde. Il faut noter l'utilisation inventive des phylactères, qui expriment en images la pensée de Floup.

ANYSE BOISVERT, animatrice en littérature pour la jeunesse



4

5

6

4 Madame Zia

Ⓐ JENNIFER TREMBLAY
Ⓘ FABRICE BOULANGER
Ⓔ LAUZIER, 2007, 36 PAGES, 3 À 8 ANS, 9,95 $

La jolie petite Zia enfile la robe de sa mère, se maquille et se parfume. Comme personne ne la démasque, la prenant pour maman, elle en profite pour régler ses comptes avec ses amis, la vieille voisine et ses parents. À tour de rôle, elle leur exprime ce qui lui déplait (le boudage, les câlins sur demande, les gardiennes...). Tout ce beau monde est bien conciliant, acquiescant aux demandes de la gamine. Jusqu'à ce que le pot aux roses soit découvert.

Voilà un petit album qui laisse perplexe à plusieurs niveaux. Disons que passé quelques pages, on souhaite vite descendre du train! D'abord, la crédibilité de l'histoire. Que tout le monde confonde Zia et sa mère ne tient pas la route. C'est le bouquet quand le papa prend sa fille pour sa femme. Et que dire quand la maman ne reconnait pas sa propre fille! C'est à se demander si l'entourage de la petite Zia n'est pas aveugle! Puis, le texte en lui-même. Le vocabulaire est certes bien choisi, mais les phrases sont souvent trop longues, ce qui rebutera sans doute bon nombre de jeunes lecteurs. Cependant, les aquarelles de Fabrice Boulanger sont magnifiques, drôles et éclatantes. Dommage que quelques «gros yeux au beurre noir» viennent fausser l'expression de certains personnages. L'étonnement ou la perplexité des uns est mal rendu. Le lecteur se demandera probablement quelle mouche les a piqués. En somme, que dire d'autre sinon qu'on peut passer notre chemin!

MARIE-CLAUDE RIOUX, pigiste

5 Trop... bavarde!

Ⓐ DANIELLE VAILLANCOURT
Ⓘ MARIE-CLAUDE FAVREAU
Ⓢ TROP...
Ⓒ À PAS DE LOUP
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2007, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 $

Max, le chien de Néva, trouve un billet de loterie sur le trottoir. Dès lors, cette dernière s'imagine riche et fait part de ses projets à tous les gens de son entourage. Elle en parle tant qu'elle devient insupportable...

Ce cinquième livre de la série «Trop...» illustre de façon amusante un petit défaut qu'ont bien des enfants de l'âge de Néva : le bavardage. Les jeunes lecteurs pourront donc s'y reconnaitre et n'auront pas de difficulté à lire cet album écrit en mots simples et précis. Cependant, comme son public cible, il n'est pas parfait. En effet, ce sont les chiens de Néva qui la font revenir sur terre, alors qu'un adulte aurait été mieux placé pour le faire. Par ailleurs, les phrases débutant par «Néva veut...» donnent une impression de revendications d'enfant-roi. La formulation d'un souhait aurait rendu le personnage moins égoïste.

Les illustrations sont en parfait accord avec le texte et contiennent des détails qui aident un jeune enfant à suivre l'histoire ou à en inventer une. Donnant une impression d'esquisse, évoquant des dessins enfantins, l'aquarelle utilisée par Marie-Claude Favreau permet des jeux de couleurs très doux, mais peu éclatants.

Bref, un petit album amusant et bien à l'image de chaque être : imparfait.

VÉRONIQUE MYRE, pigiste

Livres-disques

6 La fabuleuse mélodie de Frédéric Petitpin

Ⓐ DON GILLMOR
Ⓘ MARIE-LOUISE GAY
Ⓣ CHRISTIANE DUCHESNE
Ⓜ MICHELLE CAMPAGNE ET DAVY GALLANT
Ⓔ LA MONTAGNE SECRÈTE, 2007, 44 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 22,95 $, AVEC CD

Frédéric Petitpin est venu au monde dans une famille de musiciens. Son prénom lui a été donné en souvenir du grand Frédéric Chopin. À l'âge de cinq ans, il commence à prendre des leçons de piano : la catastrophe! Clarinette, hautbois, violon, une panoplie d'instruments se succèdent sans succès. Jusqu'au jour où Frédéric est ébloui par un chef d'orchestre.

La version originale anglaise de 1996, *The Fabulous Song*, fut lauréate du Prix M. Christie.

Michelle Campagne et Davy Gallant, du groupe Hart Rouge, ont créé onze chansons originales inspirées du récit. On doit à Christiane Duchesne la traduction des chansons. Les fichiers imprimables des paroles, arrangements musicaux et illustrations sont inclus sur le CD. Cette sympathique histoire est portée par un texte imagé dialoguant sans cesse avec des illustrations remplies de clins d'œil et de détails amusants. Les chansons complètent à merveille l'album, apportant une troisième lecture de l'histoire. Elles sont entrainantes, interprétées avec dynamisme par des artistes tels Luck Merville, Kaïn et Sylvain Cossette. On peut également y entendre une courte adaptation de *Gens du pays*, interprétée par son créateur. J'aime particulièrement *Les petits poissons de Madame Grumelette*, chantée par Richard Desjardins.

Je suis tombée sous le charme de l'univers de Frédéric Petitpin.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante ressource en lecture